



24 000 alevins relâchés pour tenter de repoissonner l'Allondon
Genève, page 7

L'arrivée des chefs d'État à Cointrin aiguise l'intérêt des spotters
Genève, page 4

DANS CE NUMÉRO, NOTRE SUPPLÉMENT

Bons plans

Tribune de Genève

Après la finale du championnat de basketball perdue contre Fribourg Olympic, **Imad Fattal**, le président des Lions de Genève, revient sur une saison qui a vu se cumuler titres et regrets. Entretien.

Page 11



GEORGES CABRERA

Le média genevois. Depuis 1879 | www.tdg.ch | LENA — LEADING EUROPEAN — NEWSPAPER ALLIANCE

La Fondation Wilsdorf crée une cité sociale

Des structures genevoises vont se côtoyer et collaborer, dans un nouveau quartier

La Fondation Wilsdorf a lancé un projet pilote de grande ampleur qui prendra corps à l'horizon 2021 du côté de Plan-les-Ouates, à l'Espace Tourbillon. C'est en effet sur ce site que cette institution, qui détient 33 000 m² de plancher sur quelque

95 000 m², va rassembler dix organismes majeurs de l'action sociale genevoise (Croix-Rouge genevoise, Clair Bois, Centre social protestant...). D'abord, ils bénéficieront de locaux neufs à des prix défiant toute concurrence. Cette démarche permettra ainsi des économies d'échelle en matière de téléphonie ou d'informatique. Mais l'essentiel est ailleurs. À travers cette opération, la Fondation Wilsdorf entend profiter de ce regroupement pour fertiliser le terreau social en suscitant des synergies,

des collaborations, des échanges entre les différentes structures insérées dans ce secteur. Il ne devrait pas pour autant s'ériger en ghetto du social puisque des entreprises s'installeront aussi dans ce nouveau pôle. Nos explications. **Page 3**

On a pu penser, à une certaine époque, que l'Organisation internationale du travail (OIT) appartenait à ces dinosaures dont on a oublié les origines. Or, il n'en est rien. La 108^e conférence de l'OIT, qui s'est ouverte hier à Genève, a retrouvé une pertinence politique que ses fondateurs auraient eu de la peine à imaginer. Que l'on parle de la justice ou de l'équité sociale, de l'évolution du travail, de l'égalité entre hommes et femmes, du harcèlement ou de la robotique, tous ces enjeux sont au cœur des préoccupations citoyennes. Si en 1919, l'industrialisation battait son plein avec l'émergence de la grande industrie, le monde du travail est aujourd'hui bousculé par l'intelligence artificielle. Il s'ouvre enfin aux aspirations d'égalité des femmes et doit mieux intégrer les millions de travailleurs qui ne sont toujours pas traités en égaux et en individus dignes quand ils signent un contrat. Le centenaire de l'OIT se déroule dans un environnement hostile, avec le retour du protectionnisme et la tentative de certaines grandes puissances d'échapper à des règles communes et négociées entre partenaires sociaux. Le multilatéralisme, ce mécanisme de débat et d'échange si cher à la Genève internationale, a pu être décrié et même remis en cause. Mais tout montre qu'il est la seule voie raisonnable pour aplanir les conflits et tempérer la tentation souverainiste de ceux qui nient le principe même d'universalité du droit dans les rapports sociaux et politiques. À Genève, les déclarations ne sont pas des vœux pieux mais des garde-fous pour contenir les conflits et l'ultime recours pour tous les travailleurs qui ne sont pas en mesure de défendre d'égal à égal leur droit à un salaire décent. De l'échec ou du succès des résolutions votées à l'OIT dépend le progrès social au sens large. Il ne se décrète pas d'en haut mais se négocie par petites touches dans les travées des Nations Unies. **Page 17**

L'éditorial

Genève, le phare social

Pierre Veya
Chef de la rubrique
Économie



Genève Les entreprises sont moins aidées

La Fondation d'aide aux entreprises a apporté son soutien à 79 PME et start-up en 2018, consolidant ainsi plus d'un millier d'emplois, et abondé 20,8 millions de francs dans l'économie locale. Mais la baisse des subventions de l'État freine son action. **Page 8**

Déforestation Greenpeace tire le signal d'alarme

Alors que s'ouvre au Canada un sommet mondial de l'industrie, un rapport de l'ONG Greenpeace dénonce l'ampleur de la déforestation qui se poursuit à grande échelle. Depuis 2010, au moins 50 millions d'hectares de forêts ont disparu. **Page 13**

Suisse Pas de vaccin, pas d'accès à la crèche

La chaîne Bubble Bees, qui gère huit crèches, toutes établies en Suisse alémanique, a décidé de ne plus accueillir les enfants qui ne sont pas vaccinés contre la rougeole et la coqueluche. **Page 15**

Concert d'exception pour Di-Meh



Musique Pour quelque 2000 fans enthousiastes, ce fut un moment rare et privilégié. Le rappeur genevois a donné un concert insolite dans un lieu particulier. Avec l'appui d'un généreux sponsor, Di-Meh s'est produit dans les gravières de Vernier. Pour le show comme pour la sécurité, de gros moyens ont été déployés. Notre reportage. **Page 19**

MAGALI GIRARDIN

L'actu avec vous

Internet L'info genevoise sur www.tdg.ch/geneve

Mobile Suivez l'actualité en direct sur mobile2.tdg.ch



Économie

Aides aux entreprises: les subventions reculent

Malgré de bons résultats, la Fondation d'aide aux entreprises manque de soutien. Ses dirigeants s'en inquiètent

Richard Étienne
@RiEtienne

Nouvel exercice réussi, en 2018, pour la Fondation d'aide aux entreprises (FAE). Dans son rapport annuel, qu'elle vient de publier, la FAE indique que 20,8 millions de francs ont été injectés dans l'économie genevoise par son biais l'an dernier et que plus de mille emplois ont été soutenus. Septante-neuf PME ou autres start-up ont bénéficié de son intervention, un record.

Son président, Philippe Lathion, se montre pourtant amer. Il souligne que depuis plusieurs années, et malgré de nombreux bons résultats, la subvention dont bénéficie la FAE diminue. Or elle est essentielle pour remplir sa mission. «Aujourd'hui la capacité de soutien de

la FAE pour répondre aux demandes de financement est réduite», écrit-il.

La FAE, qui emploie une petite dizaine de personnes, a été mise en place en 2006 par l'État pour apporter des solutions de financement aux entreprises du canton. Elle doit ainsi soutenir l'économie locale, en évitant toute distorsion de concurrence. En 2010, le Canton lui a versé une subvention de 8,9 millions de francs, un chiffre qui a diminué depuis. En 2018, il est passé à 5,36 millions - quelque 3,5 millions en moins en huit ans.

«L'argent revient souvent»

«Si la FAE veut continuer à mener à bien sa mission, il faut lui en donner les moyens», indique Patrick Scherfer, son directeur, rencontré mardi. «Si les subventions continuent de diminuer, la FAE aura moins d'impact.»

Le directeur insiste sur le fait qu'une grande partie des subventions sert à couvrir les risques et que souvent l'argent retourne dans les caisses de l'État. «Sans garanties financières suffisantes, nos banques partenaires nous lâchent et nous ne pouvons pas soutenir autant d'entreprises que nous vou-

lons. C'est d'autant plus dommage que dans l'écrasante majorité des cas, l'entreprise réussit à rembourser les emprunts et l'argent est rendu à l'État.»

La baisse est d'autant plus piquante que Pierre Maudet, le ministre de tutelle de la FAE, a indiqué il y a quelques années vouloir doter de davantage de moyens les organisations cantonales chargées d'accompagner les entreprises. Le montant des subventions accordées à l'Office de promotion des industries et des technologies (OPI), à la Fondation genevoise pour l'innovation technologique (Fongit) et à Écllosion (un incubateur dans les sciences de la vie) décline pourtant également depuis plusieurs années.

Projet de loi

Sollicité, Pierre Maudet estime qu'à la FAE, ce recul a été en partie compensé par «un mécanisme de capitalisation des sommes perçues et non utilisées». Le magistrat précise que «les montants publics alloués durant quatre ans qui n'étaient pas consommés devaient auparavant obligatoirement être restitués à l'État. Ces derniers peuvent désormais être provisionnés en tant que risques, c'est-à-dire imputés en ré-

serve, pour un éventuel usage ultérieur.»

Pierre Maudet ajoute que nos questions «tombent à point nommé puisqu'un projet de loi accordant des indemnités et une aide financière de fonctionnement à des organismes d'aide et de promotion des entreprises, pour les années 2020 à 2023, a été déposé le 17 avril». Le texte prévoit une augmentation annuelle du budget de la FAE de 642 464 francs, portant ainsi l'indemnité financière octroyée par le Canton à quelque 6 millions de francs. Selon le conseiller d'État chargé de l'Économie, cette adaptation législative doit permettre de maintenir à niveau les prestations de la FAE. «Les ressources supplémentaires qui y sont introduites s'avèrent indispensables à l'accomplissement des missions relatives au soutien du tissu entrepreneurial de notre canton», souligne Pierre Maudet.

Reste à savoir dans quelle mesure ce texte présenté par le Conseil d'État, qui comprend également l'octroi de 300 000 et de 40 000 francs annuels supplémentaires pour la Fongit et l'OPI, recevra un accueil favorable de la part des députés genevois.



Les manifestants ont tout tenté pour sauver la bâtisse. M. GIGARDIN

La maison du Jeu de l'Arc a eu droit à ses obsèques

L'association Contre l'enlaidissement de Genève a salué la vénérable bâtisse avant sa destruction

Un cortège, des discours, des gens habillés en noir. Le rassemblement avait tout d'un enterrement, samedi matin. Dans un mélange de second degré et de colère, l'association Contre l'enlaidissement de Genève organisait un cortège funèbre jusqu'au bâtiment du Jeu de l'Arc. L'occasion de parcourir quelques centaines de mètres dans ce secteur cerné par les projets immobiliers et, pour les militants, d'énumérer les destructions planifiées de biens patrimoniaux.

Après une série de discours devant la future gare des Eaux-Vives et son architecture massive, le cortège s'est déplacé dans le quartier des Allières. Là, les maisons

d'époque, avec les arbres centenaires qui les enveloppent, seront sacrifiées sur l'autel de la densification et des barres d'immeubles.

Enfin, les membres de l'association se sont réunis une dernière fois sur le parvis du bâtiment du Jeu de l'Arc, au Pré-l'Évêque. Une bâtisse vide et majestueuse en voie d'être démolie après des mois de lutte intense pour sa sauvegarde. «On a tout essayé: la pétition, la demande de classement, la Cour de justice. On a perdu à chaque fois», se désole Leïla el-Wakil.

Pour Björn Arvidsson, membre du comité de l'association, il s'agit de s'opposer à «la politique de table rase pratiquée à Genève», celle qui fait naître «des constructions offrant une rentabilité maximale, sans prendre en compte l'intérêt général».

Luca Di Stefano
@LucaDiStefano10

PUBLICITÉ

PEU IMPORTE L'HEURE

La Poste est là. Pour tous. Toute la journée, 60 000 collaborateurs donnent le maximum. Comme Nina Josic, qui s'assure que les colis arrivent à temps même en période mouvementée.

poste.ch/nina

LA POSTE

Activiste afro-américaine, elle a couru le monde

Elles ont fait Genève
Épisode 7

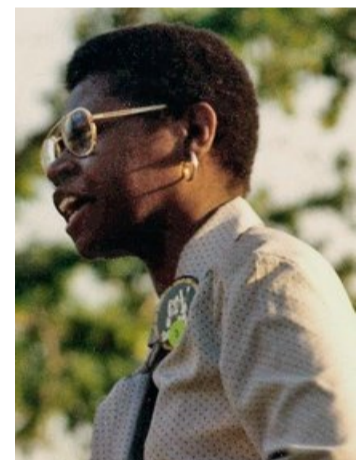
Dans le cadre du projet 100Elles*, l'association l'Escouade renomme et féminise cent rues genevoises. Découvrez les portraits de dix femmes remarquables réalisés bénévolement par des historiennes de l'Université de Genève.

Jean Sindab s'est beaucoup dépensée dans la lutte contre le racisme, le sexisme et l'exploitation économique

Jean Sindab était une activiste et lobbyiste internationaliste afro-américaine engagée dans la lutte contre le racisme, le sexisme et l'exploitation économique. Née à Cleveland le 23 octobre 1944, elle grandit à New York dans un foyer à faible revenu tenu par sa mère.

À la suite d'un double master en science politique et relations internationales de l'Université Yale, puis d'une thèse en science politique et ressources humaines, elle obtient le titre de docteure en 1984. À ce moment, elle est déjà directrice exécutive depuis quatre ans au sein du Washington Office on Africa (WOA), un organisme qui a pour but d'influencer la politique étrangère étasunienne contre l'apartheid en Afrique du Sud et en Namibie.

Parallèlement à son engagement au sein du WOA, Jean Sindab est également consultante pour le King Center for Non-Violence (1986), la Rainbow Coalition (1984-1986), le Conseil de l'ONU sur la Namibie et le Centre contre



La globe-trotter Jean Sindab a vécu au Grand-Saconnex. DR

l'apartheid de l'ONU (1982-1986).

C'est à travers l'ensemble de ces activités qu'elle acquiert les compétences et connaissances de terrain lui servant par la suite dans le Programme de lutte contre le racisme (PLR) du Conseil oecuménique des Églises (COE), à Genève, qu'elle rejoint en 1986.

Durant ses cinq années au sein de l'organisation, Jean Sindab occupe les fonctions de secrétaire exécutive, puis de codirectrice du PLR et de coordinatrice du sous-programme Women Under Racism.

Au sein de ce dernier, elle participe activement à la théorisation sur l'interconnexion des oppressions de «race», sexe et classe, de même qu'au réseautage de femmes victimes de racisme à travers le monde.

Bien qu'établie au Grand-Saconnex à cette période, Jean Sindab s'implique peu au niveau genevois et suisse, ce qui s'explique sans doute par le fait que ses fonctions l'amènent à devoir fréquemment voyager autour du globe. Au printemps 1991, elle retourne à New York et intègre le National Council of Churches of Christ.

Le 8 janvier 1996, elle meurt à l'âge de 51 ans d'un cancer du sein.

Benoît Genecand souffre d'un cancer

Le conseiller national PLR a annoncé sa maladie sur son profil Facebook

Le conseiller national Benoît Genecand (PLR/GE) souffre d'un cancer. Il l'a annoncé samedi sur sa page Facebook, comme l'a révélé «Le Matin Dimanche». L' élu figure sur la liste du PLR Genève en vue des fédérales de l'automne. «Samedi et dimanche derniers, j'ai beaucoup parlé. Parlé et écrit à plein de gens que j'aime [...] Pour leur annoncer. Ce que le vendredi 31 mai les docteurs avaient dit: cancer stade 4 avancé», a écrit l' élu depuis les Hôpitaux universitaires de Genève. Âgé de 55 ans, Benoît Genecand a été élu au Conseil national en 2015. **ATS**

En bref

Route de Jussy: un cycliste perd la vie

Appel à témoins Un cycliste de 61 ans est décédé à la suite d'un accident survenu jeudi, à 18 h, sur la route de Jussy. Peu avant le hameau L'Avenir, il a été percuté par un motocycliste qui s'est déporté sur la gauche «pour une raison qui reste à établir clairement», indique le communiqué de la police, qui a ouvert une enquête.

Son appel à témoins, lancé jeudi soir, reste actif: il s'adresse en particulier à la personne qui roulait en direction de Jussy et qui a dépassé le cycliste peu avant le drame. Cette dernière - ou tout autre témoin - est invitée à contacter au plus vite les enquêteurs au 022 427 64 50. Cet accident mortel est le quatrième depuis le début de l'année; cinq personnes ont perdu la vie. **L.D.S.**